

Charlie n'avait pas bougé Il n'avait même pas tiré le ticket d'or de son enveloppe
 Muet immobile il serrait contre lui son bâton de chocolat au milieu des cris
 de la bousculade Il se sentait tout étourdi et étrangement léger Léger comme
 un ballon qui s'envole dans le ciel Ses pieds semblaient ne plus toucher le sol Et
 quelque part au fond de sa poitrine il entendait son cœur qui tambourinait très fort

Roald DAHL, *Charlie et la chocolaterie* © Éditions Gallimard

Moi j'avais envie de dire des choses tant de choses mais il y avait ce mur
 alors j'étais triste Je voyais mon père triste et maman aussi Je sentais
 vraiment la tristesse et je voulais que mes parents sourient qu'ils soient heureux
 je voulais leur donner du bonheur Mais je ne comprenais pas comment le leur
 donner Je me disais Qu'est-ce que j'ai moi Pourquoi ils sont tristes à
 cause de moi Je n'avais pas encore compris que j'étais sourde Seulement qu'il
 y avait une différence

Emmanuelle LABORIT, *Le Cri de la mouette*, Paris, Laffont, coll. Pocket, 1998.

3. **Rétablis** le sens du dialogue en trouvant les mots qui le composent (**trace** des lignes obliques entre chaque mot pour t'aider). Ensuite, **recopie** ce dialogue sans fautes et en ajoutant la ponctuation adéquate.

AlloJesuisauboutdufil
 Jemendoute
 IlfautquejevousexpliqueJ'étaisdansunecabinetélephoniqueauprèsdelafalaise
 Etalors
 Uncamionestvenuennarceharrière
 Etalors
 Enreculantilapoussélacabineauborddelafalaise
 Etalors
 Alorsjesuistombédanslevidejesuissuspenduautéléphoneetmavienetientplusqu'àunfil
 Danscecasnecoupezpas

Yak RIVAIS, *Guide Zinzin des records*, Paris, Hachette, 1988.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Effectue une correction du courriel que tu as envoyé en tenant compte des notions que tu viens d'acquérir et des remarques de ton professeur.